



## Le général Petraeus et les affaires politiques présidentielles

Préparer le terrain pour une guerre contre l'Iran

Par [Michael Carmichael](#)

Mondialisation.ca, 09 avril 2008

9 avril 2008

Région : [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [L'IRAN](#)



De 1964 jusqu'en 1968, le général William Westmoreland a présenté un flot constant de brillantes, dynamiques et inspirantes évaluations du potentiel de la victoire états-unienne au Vietnam. Lorsque Westmoreland est devenu commandant des forces US au Vietnam, il y avait à peine 15,000 soldats avec leurs bottes sur le terrain. Après quatre années de ce malencontreux optimisme du général Westmoreland, 535,000 soldats avaient leurs bottes enfoncées jusqu'aux chevilles dans le profond borbier de la jungle vietnamienne. À une époque qui remonte bien avant l'Internet, la message positif du général Westmoreland visant à accroître l'engagement des États-Unis dans une intervention militaire au Vietnam a massivement reçu l'attention des médias et le soutien du public pour ce qui allait devenir une guerre extrêmement décourageante.

Prochainement, le général David Petraeus va emprunter une page du scénario dramatique du général Westmoreland. Dans son témoignage devant le Congrès, Petraeus présentera ses arguments à l'effet que l'augmentation des troupes en Irak a fonctionné, qu'il fonctionne et qu'il continuera de fonctionner longtemps dans ce que le général dépeindra comme un bonheur futur. Il est prévisible que le général diabolisera la nation et le gouvernement de l'Iran comme étant hostiles à la politique US en Irak. Citant des rapports sur des commandants du champ de bataille iranien qui sont aux côtés des insurgés chiites de Bassorah, le témoignage de Petraeus est conçu pour susciter la demande du public aux États-Unis pour élargir la guerre, afin de ressusciter les perspectives présidentielle du sénateur John McCain, le meilleur espoir des néo-cons pour réaliser leur vision de l'avenir c'est-à-dire un autre siècle d'impérialisme US, de déclin économique et de désintégration culturelle.

Selon les concepteurs de cette stratégie de message, c'est-à-dire les suspects habituels: Rove, Cheney, Rumsfeld, Rice, les néo-cons et George W. Bush, le public US aura sa réaction typiquement pavlovienne (1) et il demandera une attaque massive sous la forme d'un violent bombardement « choc et effroi » ciblant les centres stratégiques nucléaires et militaires iraniens. Tout à fait par hasard, ce plan est sur les planches à dessin du Pentagone depuis les quatre dernières années.

Une flotte US est en poste dans le golfe Persique. Armés d'ogives nucléaires sur ses missiles Sidewinder, les sous-marins US glissent silencieusement au-delà du détroit d'Ormuz pour se

poster près de la côte de l'Iran pour prendre part à l'équivalent planétaire d'une thérapie de l'électrochoc. L'objectif de cette série de chocs n'est pas la population de l'Iran, ni même le grand Moyen-Orient, mais le corps politique états-unien qui semble être devenu plus blasé et troublé par l'approfondissement de l'abîme que représente la guerre en Irak. Dans l'esprit des néo-cons, le peuple états-unien est devenu complaisant, froussard et même lâche dans son attitude à l'égard de la glorieuse guerre en Irak. Une vive et féroce leçon de « choc et d'effroi » visant un abominable ennemi, un pays de l'axe du mal, devrait réveiller les États-Unis de son dangereux sommeil.

Dans ses récentes conversations secrètes avec le roi Abdullah d'Arabie Saoudite, le vice-président Cheney a informé le roi de la prochaine attaque contre l'Iran qui pourrait produire des retombées nucléaires dans une large zone de la région. Peu de temps après le départ de Cheney, le roi a informé le public de la menace à leur sécurité nationale et a ordonné la préparation immédiate contre les retombées nucléaires. Les matières nucléaires peuvent provenir soit de l'attaque US ou de l'explosion de sites nucléaires iraniens, ou les deux.

Pour souligner la gravité de la menace, Israël a mis en garde l'Iran à l'effet qu'ils prendront des mesures de représailles massives si jamais Israël était attaqué. Provenant comme ce fut le cas de la troisième plus puissante nation nucléaire, les Iraniens n'ont pas ignoré la menace belliqueuse d'Israël. Pour leur part, l'Iran a proposé un bouclier anti-missiles régional pour protéger leurs citoyens contre une attaque US ou israélienne, un signe avant-coureur d'une autre course aux armements astronomiquement coûteuse et aux proportions mondiales.

Quand Petraeus se présentera en audience devant le Congrès, il devra faire face à l'interrogatoire des trois derniers espoirs présidentiels. McCain ne représentera pas un problème pour le général. Tous deux lisent le même script. Hillary Clinton et Barack Obama seront sur la scène mondiale et sous la chaleur d'immenses projecteurs. Leur soutien public est fondé sur leur opposition à la politique US en Irak et dans la région.

Leurs prestations vont préparer le terrain pour le déroulement de la scène pour le prochain acte. Le plan Républicain consiste à envelopper l'un ou l'autre ou les deux candidats du parti Démocrate dans leur filet de mensonges pour légitimer leur échec militaire en élargissant le borbier de l'agression qui est maintenant connu comme la guerre en Irak.

La scène est prête. Petraeus donnera le prétexte à la guerre contre l'Iran. McCain va redonner et redonner son appui. Puis, les projecteurs brilleront sur Hillary Rodham Clinton et Barack Obama. La plupart des experts internationaux estiment que les Démocrates acquiesceront aux demandes stridentes de Petraeus pour l'expansion de la guerre. Le monde entier aura les yeux tournés [sur eux], de même que l'électorat américain.



Si l'un ou l'autre des Démocrates mord à l'appât de Petraeus, ce sera la fin de leurs aspirations personnelles à la présidence. Si les deux le font, cela marquera le début de la fin du Parti Démocratique tel que nous l'avons connu et ce sera le début d'un réalignement de la politique fondamentale aux États-Unis.

Lire l'article original en anglais:  
<http://www.globalresearch.ca/index.php?context=va&aid=8596>

Traduction Dany Quirion pour [Alter info](#), 9 Avril 2008. [danyquirion@videotron.ca](mailto:danyquirion@videotron.ca)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca  
Copyright © [Michael Carmichael](#), Mondialisation.ca, 2008

---

Articles Par : **[Michael Carmichael](#)**

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)